



Absolument pur... Préparé dans les usines de la farine de blé...

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 11 décembre.—Un appel de M. Mason, de l'Illinois, pour une expression de sympathie envers la république du Transvaal dans sa guerre avec la Grande-Bretagne a été l'incident le plus intéressant des débats d'aujourd'hui au Sénat des Etats-Unis.

C'était le premier discours de ce genre prononcé au Sénat depuis l'ouverture de la session, et il a été accueilli avec attention par les membres de l'assemblée et les nombreux spectateurs des tribunes.

La résolution faisant l'objet du discours de M. Mason a été renvoyée à la commission des affaires étrangères, M. Lodge, du Massachusetts, considérant la question trop délicate relativement à la position du gouvernement américain pour être réglée sans sérieuse considération.

Ancune affaire importante n'a été traitée par le Sénat et l'ajournement a été prononcé de bonne heure.

A la Chambre des Représentants

Washington, 11 décembre.—L'événement du premier jour des débats sur le projet de loi financier a été le discours de M. Dooliver, de l'Iowa. Ce discours a été marqué par l'esprit et l'éloquence pour lesquels le représentant de l'Iowa est renommé.

M. Dooliver a déclaré que le doute du parti républicain sur la sagesse d'établir l'étalon d'or par une loi avait disparu devant l'expérience fournie par les affaires du monde durant les trois dernières années.

L'orateur a dénoncé M. Bryan et a tourné en ridicule les fausses prophéties faites par les Démocrates en 1896.

M. De Armond, du Missouri, a été la grosse artillerie du parti démocrate. Il a prévenu les républicains de l'ouest qu'ils ne pourraient pas décevoir leurs constituants dans les prochaines élections en prétendant qu'ils avaient cédé à la sagesse de leurs collègues réunis en caucus.

M. Overstreet, de l'Indiana, a ouvert la discussion à l'appui du projet, et M. Marlow, de la Géorgie, lui a répondu.

M. McClellan, de New York, a été aujourd'hui le seul orateur opposé au projet.

M. Bryan à Austin.

Austin, Texas, 11 décembre.—W. J. Bryan et l'ex-gouverneur Hogg sont revenus aujourd'hui de leur chasse aux canards sur les bords du Golfe.

M. Bryan a trouvé des invitations à prendre la parole à Omaha et à Kansas City durant le mois de janvier. Il les acceptera probablement.

Les funérailles du capitaine Wood.

Washington, 11 décembre.—Des funérailles navales complètes seront faites mercredi prochain au capitaine Wood à Annapolis.

Un bataillon de cadets y prendra part et un service sera célébré dans la chapelle de l'école navale. Les porteurs seront choisis parmi les officiers de marine qui furent amis intimes du défunt.

L'amiral Dewey assistera aux funérailles, ainsi que de nombreux membres des cercles de la marine de Washington.

Le capitaine Wood laisse une veuve, qui réside à Washington, et un fils, enseigne de vaisseau, qui sert actuellement à Manille.

Arrivée du croiseur New Orleans à Singapour.

Washington, 11 décembre.—Le croiseur américain New Orleans est arrivé hier à Singapour, trois jours après la Brooklyn. Il a perdu deux jours pleins dans la course de Colombo à Singapour.

BAD BREATH

...Candy Cathartic... The Immune Tablet Co.,



...The Immune Tablet Co., Washington, D. C. Agents à la Nouvelle-Orléans: J. E. LYONS & Co., 209-211 Canal Street.

Le Père McNamara à Lao Providence.

Dépêche spéciale à l'Abéille. Lao Providence, Louisiane, 11 décembre.—Le révérend père Thomas McNamara, un éminent prédicateur catholique, a complété hier une série de sept conférences commencées le 3 décembre à l'église catholique. Le père McNamara est éloquent, puissant et persuasif. Des juifs et des gentils, des protestants et des catholiques sont allés l'entendre chaque soir.

Il est parti aujourd'hui pour Laurel, Mississippi, emportant les meilleurs souhaits de tous les citoyens de Lao Providence.

DERNIERE HEURE. L'OCCUPATION D'OLANGAPO.

Manille, Philippines, 11 décembre, six heures 45 du soir.—L'avant-garde du général Grant commandée par le commandant Spence est arrivée à Olangapo, sur la baie de Subig, le 9 décembre. La place a été occupée sans grande résistance, l'ennemi s'enfuyant. Les forces du commandant Spence avaient accompli une étape pénible par des sentiers de montagnes à partir de Dinalupihan.

Hier matin, le Baltimore et l'Oregon sont arrivés de Manille avec un transport. Les marins ont été déçus de ne pas être occupés par l'armée de la ville qu'ils espéraient prendre.

Un détachement d'infanterie de marine commandé par le capitaine Miers occupe le chantier de marine d'Olangapo, qui servira de station navale. Il s'y trouve sept grandes batteries neuves et quelques ateliers, tous endommagés par le bombardement du 23 septembre.

Dans la matinée du 10 décembre la marine a transporté les forces du commandant Spence d'Olangapo à Subig, à cinq milles de distance. L'ennemi a abandonné la place au moment où les Américains ont débarqué. Les insurgés ont tiré quelques coups de fusil en se retirant. Les soldats américains se sont déployés à droite et à gauche.

Un Philippin a été tué. Le général Grant, avec le reste de ses forces, est arrivé hier après-midi à Olangapo. Il rejoindra aujourd'hui le commandant Spence à Subig, puis il suivra la côte dans la direction du nord pour opérer sa jonction avec le 25ème régiment d'infanterie qui commande le colonel Andrew S. Burt, qui se trouvait le 7 décembre à huit milles d'Iba.

A l'arrivée de l'avant-garde du général Grant l'ennemi s'est dispersé dans les montagnes. Le général Grant n'établit pas de garnisons dans les villes qu'il occupe. Il n'annonce aucune perte.

Renfoncé.

Londres, 11 décembre.—Des avis des îles du Cap Vert annonçant que le vapeur anglais Lauranian, allant de Montevideo à La Clyde, qui s'était échoué sur la côte de l'île Mayo le 6 novembre, a été remis à flot et qu'il est maintenant à l'ancre dans le chenal.

Prisonniers anglais.

Prétoiria, Transvaal, 11 décembre.—Les Boers ont fait prisonniers à Stormberg six cents soixante-douze Anglais. Dans un combat livré hier à Modder River le général Cronje a maintenu ses positions et a capturé cinquante Anglais.

A MAFKING.

Mafeking, Bechuanaland, 30 novembre, par voie de Lourenço Marques, 11 décembre.—Les sorties avec un train blindé continuent, et les Boers bombardent toujours la ville. Les Anglais n'ont éprouvé que de faibles pertes.

Hier soir, le régiment du protectorat a réussi à occuper un avant-poste d'où les balles des fusils Lee-Metford pouvaient atteindre le gros canon de l'ennemi. Il en est résulté une réduction notable de l'efficacité du tir des Boers.

A LADYSMITH.

Lourenço Marques, Baie de Delagoa, 11 décembre.—La dépêche suivante est arrivée de laager des Boers près de Ladysmith: Plusieurs courriers cafrés allant de Ladysmith à Estcourt ont été capturés. Ils avaient reçu de quinze à quarante livres sterling pour le voyage.

Les messages interceptés établissent que les hommes et les chevaux sont réduits à la demi-ration, que le whisky coûte une livre sterling la bouteille et que la provision de bière est épuisée.

Trois canons pris par les Boers.

Prétoiria, Transvaal, 11 décembre, par voie de Lourenço Marques.—Les Boers ont pris trois canons dans le combat avec les forces du général Gatacre à Stormberg.

Le sort de Kimberley, samedi dernier, était une tentative pour s'emparer de la position des Boers à Kamperdam et des sources. Tous les projectiles des Anglais sont tombés devant les Boers.

Les journaux français et la défaite du général Gatacre.

Paris, France, 11 décembre.—La nouvelle de la défaite du général Gatacre a fait une immense impression à Paris. Quoique les journaux du soir prédisent de graves conséquences dans la partie hostile de la Colonie du Cap, on ne peut pas les accuser d'une exaltation inconvenante à propos de l'infortune des Anglais.

Le Journal des Débats résume l'opinion générale en disant que Sir Alfred Milner a menacé en vain de mater les Hollandais déloyaux avec les foudres de la colère britannique, et qu'il doit aujourd'hui comprendre que la sympathie de race est plus forte que la loyauté.

Le Journal voit dans l'attitude des Afrikaners le résultat inévitable du langage sans tact de la presse anglaise, qui parle de la guerre comme d'une lutte entre les Anglais et les Hollandais pour la suprématie dans la sud de l'Afrique.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

«Le Temps» dit: L'histoire de l'embûche de Stormberg ressemble à un chapitre de «L'Espion» de Cooper. La situation ressemble à celle de la guerre de l'indépendance américaine, quand les colons se dévouaient pour décevoir, tromper et faire tomber dans des embûches les généraux anglais, par amour de la patrie et avec l'assentiment de Washington.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre. 512,336 balles de sucre brut. 687,548 balles de sucre raffiné. 2,168,953 balles de café. 3,224,536 balles de coton.

Marché de Liverpool. SUR FLOAZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché du Havre. SUR FLOAZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. SUR FLOAZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FUTURE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. SUCRE ET MELASSE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. TONNERLERIE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. RIZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FARINES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GRAINS ET FOURRAGES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. PROVISIONS. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GROCERIES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FUTURE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. SUCRE ET MELASSE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. TONNERLERIE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. RIZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FARINES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GRAINS ET FOURRAGES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. PROVISIONS. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GROCERIES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FUTURE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. SUCRE ET MELASSE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. TONNERLERIE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. RIZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FARINES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GRAINS ET FOURRAGES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. PROVISIONS. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GROCERIES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FUTURE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. SUCRE ET MELASSE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. TONNERLERIE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. RIZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FARINES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GRAINS ET FOURRAGES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. PROVISIONS. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GROCERIES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FUTURE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. SUCRE ET MELASSE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. TONNERLERIE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. RIZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FARINES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GRAINS ET FOURRAGES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. PROVISIONS. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GROCERIES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre. 512,336 balles de sucre brut. 687,548 balles de sucre raffiné. 2,168,953 balles de café. 3,224,536 balles de coton.

Marché de Liverpool. SUR FLOAZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché du Havre. SUR FLOAZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. SUR FLOAZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FUTURE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. SUCRE ET MELASSE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. TONNERLERIE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. RIZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FARINES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GRAINS ET FOURRAGES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. PROVISIONS. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GROCERIES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FUTURE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. SUCRE ET MELASSE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. TONNERLERIE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. RIZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FARINES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GRAINS ET FOURRAGES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. PROVISIONS. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GROCERIES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FUTURE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. SUCRE ET MELASSE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. TONNERLERIE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. RIZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FARINES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GRAINS ET FOURRAGES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. PROVISIONS. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GROCERIES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FUTURE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. SUCRE ET MELASSE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. TONNERLERIE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. RIZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FARINES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GRAINS ET FOURRAGES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. PROVISIONS. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. GROCERIES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FUTURE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. SUCRE ET MELASSE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. TONNERLERIE. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. RIZ. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.

Marché de New-York. FARINES. Les prix plus hautes. Cote à 5/16 pour le Middling Américain.